

VOYELLES. A persiste d'ordinaire sous sa forme latine : *pra* (pratum) 29, *fabro* 6, *frare* 29, *confrari* 25-34, *confronta* (frontem + ata) 17, *eschangia* (excambiata) 8, *copa* 40, *Germans* 2-6 ; — *terra* passim, *gellina* 17, *aveina* 35.

Sous l'influence d'un son mouillé d'origine latine ou romane, l'*a*, déjà affaibli en *e*, a été absorbé par la semi-voyelle *y* : *vercheri* 35, *vigni* passim, *Derochi* 17, *dili* (dicta) 31 ; — *chimin* 16. L'*e* a pris le dessus dans *gellina* (galinam) 17. L'*i* post-tonique est venu s'attacher à l'*a* dans *vait* (vadit), 16-41. Devant *s* de flexion, l'*a* s'adoucit en *e* : *copes* 17-33, *quartes* (quatuor + atas) 12 ; — *vendeimes* (vindemias), *vercheres* 30, *Chavannes* 35. La forme *Chavannas*, qui se rencontre une fois, est probablement due à une erreur du scribe ; c'est, en tous cas, l'unique exemple que je connaisse en dialecte lyonnais du maintien de l'*a* devant *s* finale en roman.

Les finales *ARIUM* et *ARIAM* ont donné *er* et *eri* : *Paneter* 27-21, *planter* 10 ; — *Buyseri* 20, *vercheri* 35.

Première manifestation d'une tendance qui acquerra par la suite un singulier développement, *a* s'est assombri en *au* dans : *fauvre* (faber) 1, *fauvro* (fabrum) 14.

E long tonique persiste ou devient *ei* : *hers* (heredes), *tres* (tres) 36, *antreme* (intermedium) 35-41, *heyr* 19, *aveina* 35.

I bref tonique devient *ey* et non *oi* comme en français : *sey* (sibi) 6. Il a persisté sous sa forme latine dans *vi*, *vies* (viam-as, franç. *voie*) 5-32. L'*i*, mis en contact avec la voyelle suivante par la chute de la consonne médiale, a rejeté son accent et s'est consonnantisé : *riu* (rivum) 16. Cf. *Bertholomeu* 10.

O long passe à *o* fermé (ou) noté indifféremment *o*, *ou* et *u* : *lor* (illorum) 19, *nevous* (nepotes) 6, *nevus* 6. Bref, il se diptongue en *ue* : *suer* (soror) 40. A la protonique, il a persisté : *Johan* 17, *Bertholomeu* 10. Entravé, il est devenu *u* : *curtil* (cohortilem) 5-35.

U bref prend le son de *o* fermé et s'écrit indistinctement *o*, *ou*, *u* : *desoz* (de subtus) 17, *boc* (buscum), *lou* (lupum) 4, *pouczin* 36, *Lu* 68, *puczin* 21.

A la post-tonique, *u* subsiste sous la forme de *o* atone, dans les cas où la prononciation exige une voyelle de soutien : *Anthoinos* 29,